



SAMEDI 14 ET DIMANCHE 15 MARS 2015
LE SACRE ET SES RÉVOLUTIONS

PROGRAMME

PHILHARMONIE DE PARIS

SAMEDI 14 MARS 2015 ————— 20H30

DIMANCHE 15 MARS 2015 ————— 16H30

GRANDE SALLE

Le Sacre et ses révolutions

Iannis Xenakis

Jonchaies

Création chorégraphique

Anton Webern

Six Pièces op. 6

Création chorégraphique

Hommage à Angela Davis

EXTRACTE

Igor Stravinski

Le Sacre du printemps

DANSEURS DU GROUPE ÉMILE DUBOIS -
CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE GRENOBLE
JEAN-CLAUDE GALLOTTA, CHORÉGRAPHIE
BRUSSELS PHILHARMONIC
MICHEL TABACHNIK, DIRECTION

MATHILDE ALTARAZ, ASSISTANTE À LA CHORÉGRAPHIE
CLAUDE-HENRI BUFFARD, DRAMATURGIE

**INTERPRÈTE D'HOMMAGE À ANGELA DAVIS (SUR LES SIX PIÈCES
POUR ORCHESTRE, OP.6 DE WEBERN)**, XIMENA FIGUEROA

INTERPRÈTES DE *JONCHAIES* ET DU *SACRE DU PRINTEMPS*,
ALEXANE ALBERT, XIMENA FIGUEROA, **ALEXANDRE GALOPIN**,
IBRAHIM GUÉTISSI, **GEORGIA IVES**, **BRUNO MARÉCHAL**,
BERNARDITA MOYA ALCALDE, **CÉCILE RENARD**,
GAETANO VACCARO, **THIERRY VERGER**, **STÉPHANE VITRANO**,
BÉATRICE WARRAND, **FRANCESCA ZIVIANI**

COSTUMES, **JACQUES SCHIOTTO** ET **MARION MERCIER** ASSISTÉE
D'**ANNE JONATHAN**

LUMIÈRES, **DOMINIQUE ZAPE** ASSISTÉ DE **PIERRE ESCANDE**
PRODUCTION, **CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL
DE GRENOBLE** ET LA **PHILHARMONIE DE PARIS**

Le Centre Chorégraphique National de Grenoble est financé par la Drac Rhône-Alpes – Ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Grenoble, le Département de l'Isère et la Région Rhône-Alpes et soutenu par l'Institut français pour les tournées internationales.

DURÉE DU SPECTACLE : 1H40.

IANNIS XENAKIS (1922-2001)

Jonchaies

En première partie de programme, j'ai voulu rapprocher Yannis Xenakis d'Igor Stravinski. Des émigrés, « traverseurs » de l'époque, partageant une conception révolutionnaire de la composition. Il était tentant, après Stravinski, de faire se rencontrer Xenakis et la danse contemporaine dont il ne faut pas oublier qu'elle a en partie pris son essor avec la rencontre choc entre Merce Cunningham et la musique expérimentale de John Cage.

Jonchaies est une œuvre que l'on aime à qualifier de saisissante. La danse ne peut qu'être tentée de la saisir à bras-le-corps, de s'enchevêtrer dans cette grandiose forêt de joncs soumise à la violence des percussions, des cuivres, de leur puissance, de leurs grands écarts, de s'enrouler à elle, de chercher à se frayer son chemin dans cette musique si impétueuse et si intense.

JEAN-CLAUDE GALLOTTA

ANTON WEBERN (1883-1945)

Hommage à Angela Davis sur les Six pièces pour orchestre op.6

Créées en 1913 à Vienne, deux mois avant *Le Sacre du Printemps* à Paris, les *Six pièces pour orchestre, op.6* d'Anton Webern, provoquent également cette année-là un énorme scandale artistique. Aujourd'hui, c'est pour moi une pièce qui apprend à écouter, qui apprend à percevoir la richesse que peuvent contenir trois simples notes, peut-être comme la danse contemporaine essaie de faire « entendre » ce que recèle un simple geste.

Avec ce solo (dansé par Ximena Figueroa), je rends hommage à Angela Davis qui bouscula si fort les ordres établis. Elle est un écho possible à la brèche qu'ouvrit la musique de Webern après la Deuxième Guerre mondiale, où l'art et la société, ayant échoué à empêcher la monstruosité des hommes à se développer, « ne pouvant plus être comme avant », se devaient d'entreprendre des révolutions sur tous les fronts.

JEAN-CLAUDE GALLOTTA

IGOR STRAVINSKI (1882-1971)

Le Sacre du printemps – Tableaux de la Russie païenne en deux parties

Chaque chorégraphe porte un *Sacre* en lui. Celui de Jean-Claude Gallotta vient de loin, du pensionnat où ce vieux professeur de musique lui fait entendre l'œuvre pour la première fois sur un vieux tourne-disque trop sillonné. Les images l'emportent. Des figures séraphiques, des ombres sensuelles, des corps tourmentés, des éveils interdits, des émois inexpliqués, des palpitations troublantes.

C'est alors qu'il chorégraphiait la dernière séquence de son spectacle précédent, *L'Homme à tête de chou* d'après l'album de Serge Gainsbourg, que lui sont revenus ces souvenirs. Par quelle voie secrète ? Par la silhouette de Marilou traversant la scène comme l'Élue de Stravinski, toutes deux même ment offertes à la mort ? Par la musique de Gainsbourg nourrie, parfois clandestinement, de références classiques ? Par la vitalité de ses danseurs dont il lui paraissait indispensable de prolonger la flamme ?

En guise de réponse, *Le Sacre* s'est alors imposé comme le second volet du diptyque commencé avec *L'Homme à tête de chou* : mêmes danseurs, même lumière sélénienne, mêmes énergies venues directement de la musique. *Le Sacre*, « cérémonie païenne », ne comporte pas d'anecdote, pas d'intrigue. Jean-Claude Gallotta ajoute : pas d'Élue, ou du moins pas d'Élue unique, glorifiée puis sacrifiée. Chaque interprète féminine est « éligible », tour à tour, histoire de rétorquer à « l'obscur pouvoir discrétionnaire » des dieux, des hommes et des pouvoirs.

CLAUDE-HENRI BUFFARD

JEAN-CLAUDE GALLOTTA

Après un séjour à New York à la fin des années 1970 où il découvre l'univers de la danse post-modern (Merce Cunningham, Yvonne Rainer, Lucinda Childs, Trisha Brown, Steve Paxton, Stuart Sherman...), Jean-Claude Gallotta fonde à Grenoble – avec Mathilde Altaraz – le Groupe Émile Dubois qui deviendra Centre chorégraphique national en 1984. Installé depuis ses débuts à la Maison de la culture (dont il sera le directeur de 1986 à 1989), il y crée plus de soixante chorégraphies présentées sur tous les continents, dont *Ulysse*, *Mammame*, *Docteur Labus*, *Presque Don Quichotte*, *Les Larmes de Marco Polo*, *99 duos*, *Trois générations*, *Cher Ulysse*... Il a également chorégraphié plusieurs pièces pour le Ballet de l'Opéra de Lyon et pour le Ballet de l'Opéra de Paris. Invité par le metteur en scène Tadashi Suzuki à Shizuoka (Japon), il y a créé et fait travailler une compagnie japonaise de 1997 à 2000. Après *L'Homme à tête de chou* (à partir de l'album de Serge Gainsbourg dans une version d'Alain Bashung) en 2009, il crée

en 2011 *Daphnis é Chloé* (Théâtre de la Ville) et *Le Sacre du printemps* (Chaillot). À la fin de l'année 2012, il présente *Racheter la mort des gestes – Chroniques chorégraphiques 1* au Théâtre de la Ville, puis à la MC2 : Grenoble. En 2013, la recreation d'*Ivan Vaffan* (pièce de 1984) lui permet de poursuivre son travail sur le répertoire, en alternance avec ses créations, plaidant ainsi pour une certaine « continuité de l'art », cherchant ainsi patiemment à partager avec le public un même récit, celui d'une histoire et d'un avenir artistique communs. En octobre 2013, il cosigne le spectacle *L'Histoire du soldat* de Stravinski et *L'Amour sorcier* de Manuel de Falla avec le chef d'orchestre Marc Minkowski et le metteur en scène Jacques Osinski. En 2014-2015, il présente *Le Sacre et ses révolutions* à la Philharmonie de Paris et en juin, crée *L'Étranger* à partir du roman d'Albert Camus à la MC2.

MICHEL TABACHNIK

Depuis la saison 2008-2009, Michel Tabachnik joue un rôle déterminant comme directeur musical du Brussels Philharmonic.

Avec cet orchestre, il combine des programmes créatifs qui associent le répertoire traditionnel aux œuvres actuelles, montrant qu'aucun fossé ne sépare les musiques d'hier et d'aujourd'hui. Son credo : « *Brussels Philharmonic ne sera pas un musée mais une plateforme de musique vivante.* » Avec une résidence à la Cité de la musique, des rendez-vous réguliers au Concertgebouw d'Amsterdam, au Grosses Festspielhaus de Salzbourg, aux Festivals de Besançon et de Strasbourg, Michel Tabachnik et son orchestre confirment depuis plusieurs saisons leur réputation internationale. De plus, les récents concerts au Musikverein de Vienne, à Berlin et à Londres ont suscité un immense enthousiasme qui a entraîné des réinvitations partout. Michel Tabachnik a étudié le piano, la composition et la direction d'orchestre à Genève. Ses études à peine terminées, il est remarqué par plusieurs grands chefs d'orchestre qui lui ont apporté un précieux soutien. Il fut d'abord l'assistant d'Igor Markevitch à l'Orchestre de la Radio-Télévision Espagnole à Madrid puis, pendant quatre ans, celui de Pierre

Boulez, principalement auprès du BBC Symphony Orchestra à Londres. Karajan l'invita ensuite à diriger son Berliner pendant de nombreuses années. Très proche de Stockhausen, Berio, Ligeti et Messiaen, il a dirigé de nombreuses premières mondiales, en particulier une vingtaine d'œuvres de Iannis Xenakis, qui le considérait comme son interprète favori. Michel Tabachnik a été le chef d'orchestre titulaire de l'orchestre de la Fondation Gulbenkian à Lisbonne, de l'Orchestre Philharmonique de Lorraine et de l'Ensemble intercontemporain à Paris. Il a collaboré avec des orchestres comme le Berliner Philharmoniker, le Koninklijk Concertgebouworkest, le Tokyo NHK, l'Orchestre de Paris, le SWR de Stuttgart, le Residentie Orkest de la Haye, l'orchestre de la Fenice à Venise, la Philharmonie de Saint-Petersbourg, le Konzerhaus de Berlin ou encore le NDR de Hambourg et des festivals comme ceux de Lucerne, Salzbourg, Aix-en-Provence. Sa discographie (Lyrix, Erato) a récemment été enrichie par des enregistrements sur Brussels Philharmonic Recordings

avec entre autre *Le Sacre du printemps* salué par le Gramophone Magazine et son interprétation de *La Mer* de Debussy, classée numéro 1 de tous les temps par le magazine Classica. En tant que compositeur, plusieurs œuvres de Michel Tabachnik ont été créées récemment aux Pays-Bas, en France, à l'Allemagne & en Belgique. Il a honoré de nombreuses commandes dont la dernière vient de l'Opéra de Lyon pour qui il a écrit *Benjamin, dernière nuit*, un drame lyrique écrit sur un livret de Régis Debray. En octobre 2014, on a pu voir à la Cité de la Musique, la création du *Livre de Job*, sa dernière œuvre. Enfin, il a aussi publié plusieurs livres dont *De la musique avant toute chose*, un long recueil qui mêle ses souvenirs et réflexions sur la musique du XX^e siècle et le roman *L'Homme sauvage*.

BRUSSELS PHILHARMONIC

Fondé en 1935 sous l'égide de la radiodiffusion Belge (NIR/INR), le Brussels Philharmonic a collaboré tout au long de son existence avec de grands chefs et des solistes d'envergure internationale. L'orchestre s'est

taillé une réputation pour la création de nouvelles œuvres en collaborant avec des compositeurs de renommée mondiale comme Bartók, Stravinski, Messiaen et Francesconi. Son port d'attache historique est à Flagey, et plus précisément dans le Studio 4, bénéficiant d'une des meilleures acoustiques au monde. C'est là qu'il répète et donne des concerts, base d'opérations idéale pour se produire à Bruxelles, en Flandre et en Europe. Son directeur musical, Michel Tabachnik, joue un rôle clé dans son fonctionnement depuis 2008, en combinant le répertoire traditionnel d'un orchestre avec de la musique du XX^e siècle pour séduire un vaste public. C'est ainsi que le Brussels Philharmonic a désormais conquis une place sur la scène internationale et qu'il joue régulièrement dans les grandes capitales européennes (Amsterdam, Paris, Londres, Berlin, Vienne, Salzbourg). La représentation internationale par IMG Artists annonce encore plus de tournées et de concerts à l'avenir, aussi bien en Europe qu'en dehors de ses frontières. Le Brussels Philharmonic se profile également

sur la scène internationale grâce à sa spécialisation en musique de film. En partenariat avec Galaxy Studios et le Festival du film de Gand, il enregistre et interprète des bandes originales pour le cinéma. La reconnaissance internationale est venue avec la bande originale du film *The Aviator* (2005) de Martin Scorsese, lauréate du Golden Globe, et plus récemment avec l'Oscar de la meilleure musique remporté par *The Artist* (musique de Ludovic Bourque). Mais l'orchestre fait aujourd'hui aussi œuvre de pionnier dans d'autres domaines. Parmi ses initiatives innovantes, citons une spin-off autour de la musique de film avec Galaxy Studios, le développement de partitions numériques et la création d'une fondation pour financer l'achat d'instruments à cordes via la banque privée Puilaetco Dewaay. Avec la complicité de différents partenaires, le Brussels Philharmonic travaille à diverses séries de CD : avec Klara sur les jeunes solistes, avec le Palazzetto Bru Zane et le chef d'orchestre Hervé Niquet sur la musique romantique française, et avec le Festival du Film de Gand sur de

grands compositeurs de musique de film. L'orchestre présente aussi sous son propre label, Brussels Philharmonic Recordings, des enregistrements de référence du grand répertoire symphonique, qui reçoivent l'attention de la presse internationale.

Le Brussels Philharmonic est une institution de la Communauté flamande. Ses partenaires médias sont Klara, Cobra, be et Roularta. Les musiciens de l'orchestre sont habillés par Café Costume.

Concertmaster

Otto Derolez

Premiers violons

Eric Baeten (1)

Alissa Vaitsner (3)

Annelies Broeckhoven

Stefan Claeys

Teresa Heidel

Daniela Rapan

Anton Skakun

Philippe Tjampens

Vania Batchvarova

Wim Lauwaert

Elizaveta Rybentseva

Stefanie Van Backlé

Veerle Van Roosbroeck

Gillis Veldeman

Deuxièmes violons

Olivia Bergeot (1)
Mari Hagiwara (1)
Mark Steylaerts (3)
Caroline Chardonnet
Ion Dura
Bruno Linders
Karine Martens
Sayoko Mundy
Francis Vanden Heede
Bartolomiej Ciaston
Cristina Constantinescu
Aline Janeczek
Dirk Uten

Altos

Nathan Braude (1)
Griet François (3)
Philippe Allard
Agnieszka Kosakowska
Stephan Uelpenich
Patricia Van Reusel
Benjamin Braude
Victor Guaita
Maryna Lepiasevich
Alexander Pavtchinskii
Helena Raeymakers

Violoncelles

Luc Tooten (1)
Karel Steylaerts (2)
Kirsten Andersen
Jan Baerts

Barbara Gerarts
Julius Himmler
Emmanuel Tondus
Elke Wynants
Francis Mourey

Contrebasses

Jan Buysschaert (1)
David Desimpelaere (1)
Sandor Budai
Simon Luce
Fabienne Kramer
Tino Ladika
Daniël Verstappen

Flûtes

Wouter Van den Eynde (1)
Lieve Schuermans (2)
Eric Mertens
Dirk De Caluwé (3)
Maaïke Cottyn (3)

Hautbois

Joris Van den Hauwe (1)
Joost Gils (2)
Lode Cartrysse (3)
Maarten Wijnen
Pieter Jaspers (3)

Clarinettes

Eddy Vanoosthuysse (1)
Anne Boeykens (2)
Danny Corstjens (3)

Midori Mori (3)
Francisco Molina (3)

Bassons

Luc Verdonck (1)
Karsten Przybyl (2)
Alexander Kuksa
Jonas Coomans (3)
Filip Neyens (3)

Cors

Hans van der Zanden (1)
Pierre Buizer
Mieke Ailliet (3)
Evi Baetens
Gery Liekens
Bart Indevuyt (3)
Diechje Minne
Ralph Ficker (3)

Trompettes

Andrei Kavalinski (1)
Ward Hoornaert (2)
Rik Ghesquière
Luc Sirjacques
Thomas Mellaerts

Trombones

David Rey (1)
Lode Smeets (3)
Tim Van Medegael (3)
Julien Donnay (3)

Tubas

Jean Xhonneux (3)
Jérémie Dufort (3)

Timbales

Gert François (1)

Percussions

Gert D'haese (3)
Pieter Mellaerts (3)
Tom Pipeleers
Stijn Schoofs
Bart Swimberghe

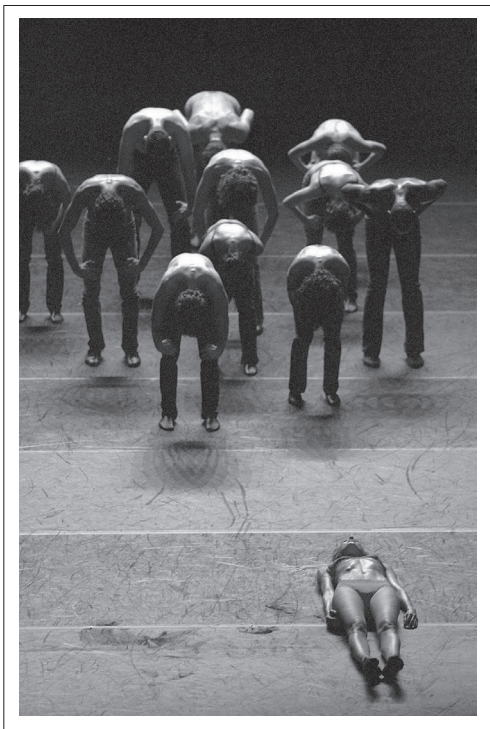
Harpe

Eline Groslot (3)

Celesta

Catherine Mertens (3)

(1) chef de pupitre
(2) co-chef de pupitre
(3) soliste





Le Sacre du printemps © photo Guy Delahaye



01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS PORTE DE PANTIN
PHILHARMONIE DE PARIS.FR



Museo
Cultura
Armonica di Pari

MAIRIE DE PARIS